



36° RENCONTRE DE L'E.I.I.R.

NELIJÄRVE – TALLINN (Estonie)

5-10 juillet 2016

“LE VÉCU CHRÉTIEN DANS LES PAYS BALTES”

Table-ronde avec Mgr Urmas Viilma, Soeur Helvi Pulla, Père Mattias Palli

*Soeur Helvi Pulla, protestante, Diaconesse de Reully, à Turku (Finlande),
“L’Eglise évangélique luthérienne d’Estonie”*

L’Estonie est l’un des trois États baltes. Selon son archevêque, le nombre d’habitants est de 1.294.455. Ce pays est reconnu comme le plus sécularisé d’Europe avec 54.14% qui se disent sans religion et 16.55% qui ne se définissent pas, donc un ensemble de 70.69% non croyants. Avant de préciser davantage la vie de l’Eglise évangélique luthérienne en son sein, voici quelques mots sur les autres pays baltes : La Lettonie et la Lituanie.

La Lettonie a 2.070.371 habitants, dont 34,2% de luthériens et 250.000 baptisés. Le nombre des membres de l’Eglise luthérienne doit quelque peu dépasser les 600.000. Elle est conduite par un Archevêque et deux évêques. Elle est structurée en 293 paroisses avec 136 pasteurs et 86 évangélistes qui œuvrent surtout sur le plan diaconal et moins dans l’évangélisation. En 1963, au cours de l’assemblée de la Fédération Luthérienne Mondiale qui se tenait à Helsinki (je me souviens bien de cela !) l’Estonie-Soviétique et la Lettonie-Soviétique ont été acceptées pour devenir membres de la Fédération Luthérienne Mondiale. La Lettonie fait donc partie de la F.L.M., de la Concorde de Leuenberg, du Conseil Œcuménique des Eglises, de la Conférence des Eglises Européennes et de la Communion de Porvoo. Cette Eglise a des liens très étroits avec le Synode du Missouri, Eglise luthérienne aux États-Unis particulièrement conservatrice mais riche qui arrive à soutenir financièrement la formation des pasteurs... La première paroisse luthérienne a été ouverte à Riga en 1523... et Martin Luther lui-même a alors écrit une lettre à cette paroisse ! 21 paroisses finlandaises sont jumelées avec des paroisses lettoniennes, jumelages officieux, et il y a 9 jumelages non officieux. Son Centre diaconal est bien développé ainsi que des Centres de jeunesse. Le pays est partagé en 14 régions ; chaque région a son responsable. Dans les cadres de ce Centre on travaille pour les enfants des rues ; il y a des Ecoles du dimanche, on distribue de la soupe, on organise des camps et des sorties, on donne des consultations médicales et on forme des bénévoles en vue d’une diaconie dans les paroisses et dans l’Eglise. On collabore avec la ville sur le plan social et avec différentes associations et organismes. Six femmes pasteures ont été ordonnées en 1975 (je ne sais pas si ces pasteures vivent encore, mais on leur a donné la permission de continuer à être pasteure). Au mois de juin 2016, le Synode a en effet voté contre les ordinations de femmes. L’académie Luther a été créée en 1997 avec des institutions primaires en faveur de l’éducation des pasteurs, des enseignants et des musiciens au service de l’Eglise. Elle propose des conférences et des séminaires pour le corps pastoral. L’école St Gregors s’est ouverte en 1995, lieu de formation pour une année pour les ministres et les laïcs en vue de l’évangélisation et du travail missionnaire. Comme en Estonie, durant la période communiste l’Eglise pouvait exister seulement dans les églises-bâtimens. On a démolé des églises et on en faisait des salles de

concert, des musées d'athéisme, même des usines... Il y eut quand-même des périodes un peu moins dures, ceci selon qui était le président de l'Union Soviétique. À Riga se trouvait *l'église-Jésus* (ou *Jésus-église* = bâtiment) qui se situait rue de l'église... cette rue est devenue la rue des athées. La Suède a voulu aider cette Église mais celle-ci n'avait pas le droit de recevoir ce soutien. Et, comme dans les autres pays Baltes, se sont vécues des déportations en Sibérie, des mises à mort de pasteurs, et bien sûr aussi d'autres personnes, des émigrations, des exils... *l'Église Exilée* a son lieu central en Allemagne mais des membres de cette Église sont actuellement en Suède, aux U.S.A., en Angleterre (il y en a beaucoup), au Canada, en Australie. *L'Église Exilée* est en bonne relation et coopération avec *l'Église Exilée* de Lettonie. En 1980 dans la paroisse de Metsäpuisto à Riga, il y eut un réveil spirituel parmi les jeunes qui a donné un élan de vie au sein de l'Église. On commençait à sentir le mouvement charismatique dans ces années 1980...

La Lituanie a environ 3.043.400 habitants, 0,6% luthériens environ, 20.000 membres, un évêque, 52 paroisses, 15 pasteurs. Elle est également membre du C.O.E., de la F.L.M., de la Conférence des Églises Européennes, de la Communion de Porvoo. Elle est en lien étroit avec le Synode du Missouri. Elle a un Centre diaconal. Certaines paroisses luthériennes se sont formées à partir de la Prusse car celle-ci a fait partie un temps de l'Allemagne qui avait une présence luthérienne forte. S'est vécue la même histoire douloureuse durant le temps du communisme avec des émigrés, des exilés, des tueries, des envois en Sibérie... Aujourd'hui, l'Église luthérienne de Lituanie a invité 40 réfugiés syriaques à venir dans le pays.

L'Église évangélique luthérienne d'Estonie

Elle couvre tout le pays avec ses 167 paroisses. 174 pasteurs - y compris les retraités - sont à son service, dont 20% de femmes et 41 diacres. Son archevêque est Urmas Viilma et il est assisté de trois évêques. Les grandes paroisses seules peuvent rémunérer leurs pasteurs. Un grand nombre de pasteurs exercent, en plus de leur ministère, une activité professionnelle pour pouvoir vivre et une partie d'entre eux travaillent bénévolement. Ce corps pastoral est formé à l'Institut de théologie de Tallinn où les étudiants peuvent suivre aussi une formation musicale et en orthodoxie. À Tartu, il y a également une faculté de théologie dans son Université où on peut faire ses études. L'Église évangélique luthérienne d'Estonie compte environ 130.000 membres bien qu'il soit peu aisé d'en préciser le nombre exact... Elle a son journal d'église qui s'appelle *Eesti Kirik*, ce qui veut dire tout simplement l'Église de l'Estonie (*Kirik*=église, *Eesti*=Estonie).

Au temps du communisme

L'Église pouvait exister seulement dans les églises-bâtiments. Par exemple, quand il y avait le culte de Noël, il y avait toujours dans les églises "*un œil qui surveillait*" : les professeurs et les instituteurs qui voulaient voir s'il y avait des étudiants dans les cultes et cela pouvait être dramatique pour ces jeunes car on pouvait les empêcher de faire des études s'ils s'étaient déclarés participants aux cultes chrétiens. Durant ce temps il y a eu beaucoup de pasteurs, et bien sûr aussi des personnes civiles, qui ont été déportés en Sibérie. Mais on n'a pas seulement déporté des gens et des pasteurs en Sibérie... on a mis à mort beaucoup de personnes parce qu'elles étaient, tout évidemment, des ennemis de l'État. Un nombre conséquent d'églises ont été ruinées et démolies, changées en salle de concert, en musée de l'athéisme, en salle de cinéma etc. Beaucoup de gens ont quitté le pays, ce qui a fait naître *l'Église Exilée* qui perdure toujours. Son lieu principal est à Toronto au Canada et je connais personnellement une jeune fille dont le papa est Pasteur au service des finlandais au Canada. Pour gagner l'argent en vue de sa scolarité (en Finlande, l'école est gratuite), elle travaillait dans une maison de retraite qui accueillait des Estoniens.

L'activité pastorale de l'Église évangélique luthérienne d'Estonie

Dans une centaine de paroisses, l'activité pastorale est développée notamment en faveur des enfants, des clubs de jeunes, des écoles du dimanche, des chorales. Le peuple estonien chante beaucoup ! En 2015 on est arrivé à atteindre 2.862 enfants. Trente paroisses sont plus orientées vers cette disponibilité aux jeunes. Selon les statistiques, 1.006 jeunes ont pu être rejoints, 1.404 personnes ont fait leur confirmation et parmi eux une grande partie avaient plus de 20 ans. Le catéchisme peut être suivi à partir de 15 ans mais c'est plutôt rare si jeune. Le travail diaconal est surtout assumé par les bénévoles. En été 2016, la formation catéchétique, dans des camps pendant les vacances, s'est dispensée sur l'île de Saarenmaa avec 7 jeunes, âgés de 15-17 ans. Parmi eux, 5 ont été baptisés avant leur confirmation. Les familles chrétiennes ont une grande importance pour parler avec les jeunes de ce qui est vécu dans l'Église. En 2015, il y a eu deux week-ends de catéchisme, à l'échelle nationale, dans le centre de Talu pour les handicapés mentaux : 9 participants dont 7 ont été baptisés. L'archevêque a célébré leur confirmation dans la cathédrale luthérienne de Tallinn. La plupart des personnes participant aux cultes sont âgées, plus de 70 ans souvent... et peu de jeunes de moins de 40 ans sont régulièrement présents. Les personnes entre 40 et 70 ans ont été formées et sont encore très marquées par l'athéisme.

Les liens avec l'Église luthérienne de Finlande :

Les relations avec l'Église luthérienne de Finlande sont bonnes. Au temps du communisme, les Estoniens pouvaient capter la radio finlandaise car la langue estonienne est bien proche du finnois. Il y a encore bien des personnes, surtout âgées, qui savent le finnois... Ecouter la radio finlandaise était une des rares possibilités pour les Estoniens de savoir ce qui se passait dans le monde.

Il existe 146 jumelages officiels entre les paroisses finlandaises et estoniennes. Il y a de plus 16 jumelages non officiels. Par exemple, la paroisse cathédrale de Tallinn est jumelée avec les paroisses cathédrales d'Helsinki et de Turku. Il y a plusieurs façons de "vivre" les jumelages : des échanges différents, des groupes qui vont de part et d'autre visiter la paroisse jumelée, des groupes de jeunes, des personnes âgées, des chorales... On participe à des camps de jeunes, de catéchisme, à des rencontres avec des personnes âgées, et bien sûr les pasteurs prêchent dans les paroisses jumelées ; il y a même des échanges de personnes qui travaillent dans les paroisses : par exemple une diaconne finlandaise a vécu six semaines dans la paroisse jumelée de sa paroisse en Finlande. En Finlande, un diacre - homme ou femme - peut avoir suivi une formation en vue d'une diaconie, un service auprès de la jeunesse, des personnes plus âgées etc.

C'est très enrichissant des deux côtés de voir comment vivent les paroisses et l'Église dans un autre pays. La paroisse où nous avons participé au culte durant notre présence est jumelée à deux paroisses finlandaises. L'une d'elles, à Ylivieska, a vécu un vrai drame dans la nuit de Pâques. Son église a été incendiée de façon criminelle et les paroissiens ont célébré Pâques le matin sur les ruines de leur église. Dans le jumelage, se vivent aussi des aides matérielles bien réelles.

Le Centre de Mission

Dans l'Église, le Centre de Mission est aussi important. Dans le cadre de ce Centre, un certain nombre de personnes y travaillent à plein temps. L'Église luthérienne d'Estonie par un de ses évêques (émérite) a demandé que l'Église de Finlande envoie des personnes qualifiées, spécialisées. En effet celle-ci a un nombre important de personnes travaillant dans l'Église qui ont suivi des formations en vue de la diaconie, de la jeunesse, de l'évangélisation, du catéchisme, de la recherche biblique etc. Ces personnes peuvent être jusqu'à 16. Elles sont

envoyées par les différentes sociétés missionnaires finlandaises et payées par ces sociétés missionnaires. Leur travail est en lien direct avec les paroisses locales : elles forment des bénévoles, en vue de l'annonce de l'évangile, de l'organisation d'entretiens bibliques dans la journée plutôt pour les personnes âgées, de l'organisation des « écoles de foi » (toujours ensemble avec les paroisses) pour faire connaître et approfondir les données de foi du christianisme et le savoir-vivre chrétien, des sessions bibliques et missionnaires pendant 9 mois à compter de 9 week-ends, des camps pour découvrir et étudier la Bible, le christianisme etc. Le Centre de Mission soutient les paroisses de façons différentes et essaie de contacter de nouvelles personnes, surtout d'âge adulte et qui travaillent encore, pour participer aux différents camps qu'organisent les paroisses.

Sur le plan œcuménique

Les choses vont bien ! Il y a le Conseil des Églises et comme membres de ce Conseil participent l'Église luthérienne et les deux Églises orthodoxes du Patriarcat œcuménique et du Patriarcat de Moscou, les Églises catholique, méthodiste, baptiste, pentecôtiste, adventiste, l'Église épiscopale charismatique, l'Église orthodoxe arménienne. Existe aussi une branche de « Jeunes pour l'œcuménisme ». Il n'y a pas dans ce groupe d'Orthodoxes du Patriarcat de Moscou, pas de catholiques ni d'arméniens. L'Église luthérienne est membre du Conseil Œcuménique des Églises et l'archevêque est parmi les sept membres du Conseil qui représentent l'Europe. Elle est bien sûr également membre de la Fédération luthérienne mondiale, de la Communion de Leuenberg ainsi que de la Conférence des Églises Européennes et de la Communion de Porvoo. Au sein de l'Église luthérienne se manifeste toujours aujourd'hui un mouvement de réveil appelé les "*Herrnhut*", mouvement laïc très présent. Une très grande partie de pasteurs ont participé dans leur jeunesse à ce mouvement de spiritualité qui les a conduit à devenir pasteur et assurer ainsi la relève au service de cette Église bien vivante !

Sœur Helvi, Diaconesse de Reuilly à Turku (Finlande)